

DOUZIÈME  
ÉDITION  
D'OSOSPHERE  
(SUITE)

# L'OSOSPHERE

Parution 11012601

PRATIQUES  
ARTISTIQUES  
AUTOUR  
DU NUMÉRIQUE  
DANS LA  
VILLE

Exposition, performances, café-conversatoire,  
croisières sonores...

DU 11 AU 20 FÉVRIER 2011

## L'Ososphère ouvre Seegmuller!

«... où s'offre au Strasbourgeois et  
au visiteur de la ville une occa-  
sion unique d'habiter ce lieu  
désaffecté et pourtant  
chargé d'affects...»

Du 11 au 20 février 2011, Ososphère vient habiter les  
bâtiments désaffectés du Môle Seegmuller à Strasbourg,  
proposant aux Strasbourgeois et aux visiteurs de la  
ville, une occasion unique de vivre ce lieu exceptionnel.  
Créant une situation qui épouse ce site chargé d'émo-  
tions, Ososphère y installe un parcours artistique pré-  
sentant plus de 30 œuvres des pratiques artistiques  
de l'ère du numérique, un lieu de performances, un  
café-conversatoire.

Des croisières sonores en parti-  
ront pour rallier les portes du  
Rhin via les canaux de la  
ville et la manifestation  
prolongera ses urba-  
nités jusqu'à l'Au-  
bette 1928, qu'elle  
retrouvera pour  
la troisième  
fois afin d'y  
présenter un  
programme  
d'installa-  
tions et un  
spectacle  
vivant.

### QUELQUES INTENTIONS

Résolument multipoints – puisque le Festival à la recherche d'un nouveau port d'attache a désormais quitté son modèle centré sur le site de La Laiterie – cette douzième édition de l'Ososphère, bourlingue donc à travers le temps et la ville pour s'implanter ainsi, du 11 au 20 février 2011 dans un lieu magnifique de Strasbourg, très connu et aimé des Strasbourgeois et qui nous est particulièrement cher: Le Môle Seegmuller (Presqu'île Malraux).

L'entrepôt portuaire désaffecté que nous habitons exceptionnellement, sur ce site unique à l'entrée du port est aussi le lieu sur lequel se jouera une étape importante de l'évolution urbanistique de Strasbourg puisque ce lieu sera mis en chantier très prochainement dans le cadre du développement urbain de Strasbourg vers l'Est, le Port, le Rhin, l'Allemagne...

Le lieu est donc fermé depuis fort longtemps à toute activité et à tout visiteur. Désaffecté et pourtant chargé d'affects, il est pratiquement devenu un « monument accidentel » de Strasbourg, articulation entre l'Ellipse et ses extérieurs Est, charnière entre la ville et le Port, rare trace d'architecture industrielle au cœur de la ville. C'est un repère pour les Strasbourgeois de ce fait, par sa situation et son environnement, sa dimension poétique également, sa beauté naturelle tout simplement.

À fréquenter le Môle Seegmuller, on est pris par l'émouvante sensation qu'il constitue également une espèce de réceptacle des émotions de la ville, de la communauté d'individus qui l'habitent à travers les années et les trajectoires individuelles et collectives. Lorsque l'on est à l'intérieur du bâtiment, on se trouve ainsi à la fois dans le très beau cadre d'une activité industrielle et portuaire passée et en interaction directe avec les cœurs de la ville.

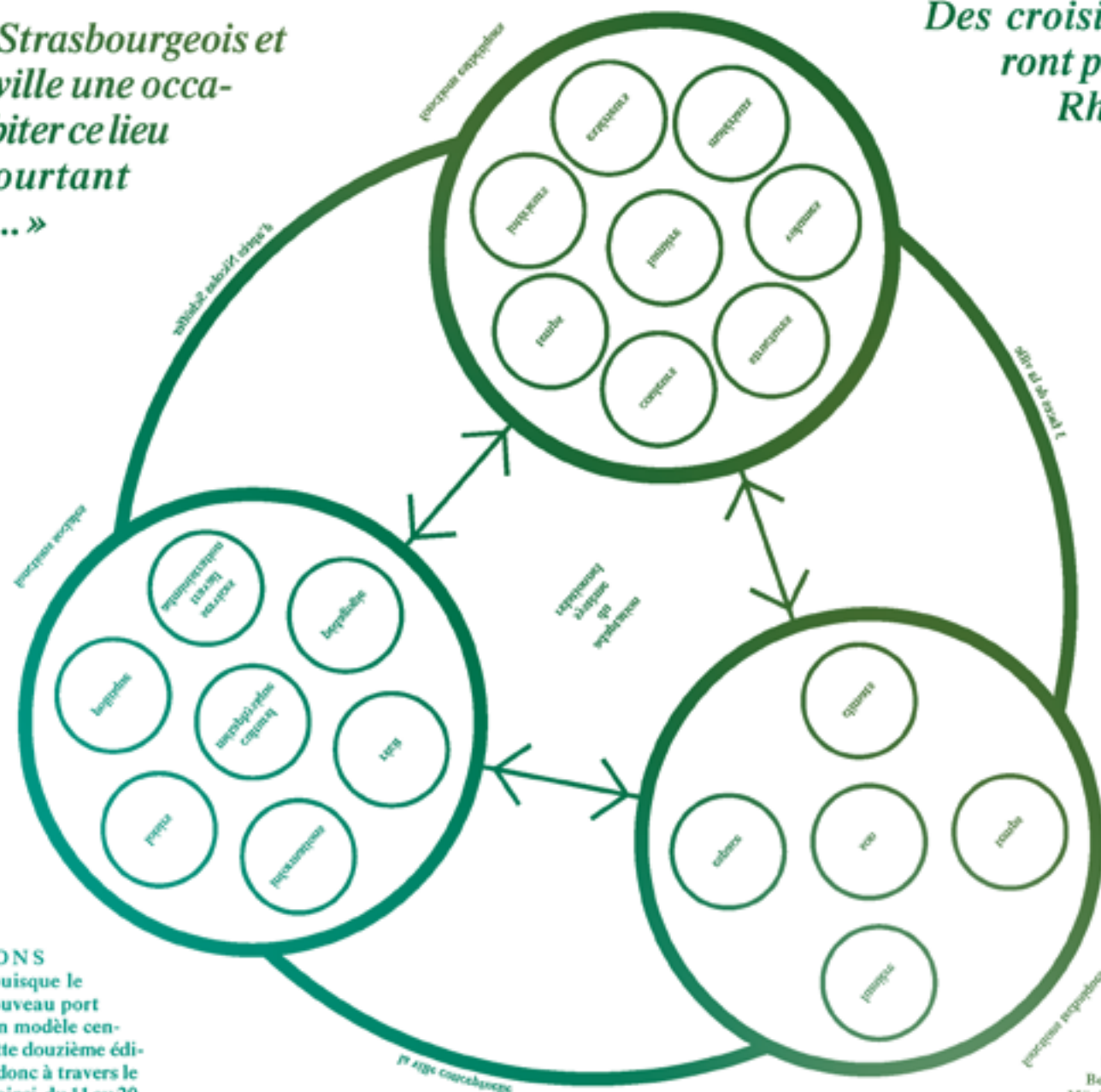
L'action qu'invente Ososphère, au Môle Seegmuller comme ailleurs, est une surface d'expérience proposée à l'individu pour habiter la ville. Il s'agira ici à nouveau de fabriquer un temps, un bout de présent, un moment à vivre, une respiration que l'on glisse entre le passé et l'avenir.

### PROGRAMMATION

Il ne s'agit pour Ososphère d'inviter des artistes à y présenter simplement des œuvres et actes artistiques mais, avec eux, au travers également de nombreuses commandes ou créations spécifiques pour cette occasion, d'y créer une situation et de proposer aux riverains de Strasbourg et aux visiteurs d'habiter ce lieu pour une unique fois avant sa transformation prochaine.

Dans un geste amoureux, Ososphère installera donc, dix jours durant, un café-conversatoire, une programmation de performances et un parcours in situ d'installations qui joueront tant avec l'identité du lieu, qu'avec les émotions que l'on vit à s'y immerger, proposant aux Strasbourgeois et aux visiteurs d'habiter ce lieu pour une unique fois avant sa transformation prochaine.

Ce morceau de ville sera également révéler par une installation extérieure qui viendra épouser la poétique. Des croisières sonores démarrent au pied du lieu pour emmener les Strasbourgeois sur les canaux de la ville, jusqu'aux portes du Rhin.



### DIE OSOSPHERE EIN BLICK VON JENSEITS DES RHEINS

Ososphère, zweiter Akt

Eine Reise durch Raum und Zeit

Vom 9. bis zum 20. Februar führt das Festival Ososphère seine 12. Ausgabe fort. Performances, Installationen, digitale Kunst prägen an verschiedenen Orten das Stadtbild. Einer der Höhepunkte des Festivals ist die einmalige Wiederbelebung eines verlassenen Hafengebäudes, das Môle Seegmuller.

Verlassene Gelände, historische Gebäude, Kunst „in situ“... spontan kommt einem Berlin in den Sinn, doch auch Straßburg hat auf dem Gebiet einiges aufzuweisen, zum Beispiel das Môle Seegmuller, ein Industriegebäude, das mit seiner außergewöhnlichen Aura an die Rolle erinnert, die Industrie und Hafen einst in der Stadt gespielt haben. Doch dieses Relikt soll nun im Rahmen einer Entfaltung der Stadt in Richtung Hafen, Deutschland und Osten in abschauer Zeit umgebaut werden. L'Ososphère möchte somit eine Brücke zwischen Vergangenheit und Zukunft schlagen und verwandelt diesen englischen Ort in eine experimentelle Plattform: Vom 11. bis zum 20. Februar werden Performances, Installationen und ein Café als Austauschforum mit wechselnden

Ein weiterer Schauplatz des Festivals ist erneut die Aubette auf der Place Kléber, die auf Initiative der Gebrüder Horn 1922 von einem Militärgelände in einen modernen Vergnügungs-komplex umgebaut wurde und dessen Räumlichkeiten von Hans Jean Arp, Sophie Taeuber-Arp und Theo van Doesburg in den Jahren 1926 bis 1928 nach den Prinzipien der Künstlerbewegung De Stijl gestaltet wurde. Mit einem Augenzwinkern möchte das Festival an dieses damals innovative Projekt anknüpfen, das im Herzen der Stadt zur Verbreitung der Kultur in all ihren Erscheinungsformen beitragen sollte. Demzufolge ermöglichen die „Nachmittage der Aubette“ der ganzen Familie, sich von 14 bis 18 Uhr mit neuen und vergangenen – damals avant-gardistischen – Formen der Kunst bekanntzumachen. Vom 9. bis zum 12. Februar und vom 16. bis zum 19. Februar werden die Installationen Framework und Framework notations des Kollektivs LAB[au] im Festsaal der Aubette vorgestellt. Der von Theo van Doesburg entworfene Raum mit seinen farbigen Rechtecken, steht in direktem Dialog mit der Installation. Tatsächlich setzt

sich Framework (3x5x3) aus einem vier-eckigen Rahmen mit fünf diagonalen und fünf vertikalen Reihen zusammen, die jeweils aus fünf viereckigen, bun-ten Flächen bestehen. Diese können sich um ihre eigene Achse drehen und leuchten auf, sobald ein Besucher daran vorbeigeht. Die Richtung, in die er geht, und die Geschwindigkeit seiner Bewegung bestimmen die Reaktionen der Tafeln.

Der spielerische und interaktive Umgang mit Kunst liegt auch der Truppe Mille Plateaux Associés am Herzen, die am 12. Februar in der Aubette ihre Tanz-Performance *Une pièce mécanique* vorstellt. Ausgangspunkt der Choreografie ist die Aussage der berühmten Tänzerin Loie Fuller, „Tanz ist Bewegung“; kann man demnach mechanisch angetriebene Objekte als „Tänzer“ bezeichnen? So lautet die humorvolle Frage, die die Mitglieder von Mille Plateaux Associés an den Zuschauer richten, indem sie zwei Tänzern fünfundzwanzig motorisierte Gegenstände gegenüberstellen. Um diese Frage zu beantworten, darf der Besucher durch den Raum gehen, sich zwischen den Gegenständen und den Tänzern bewegen.

So entsteht ein Zusammenspiel zwischen Performern, Zuschauern und Objekten, das auch symbolisch für das Festival Ososphère stehen kann, das Bewegung und Interaktivität, die Erschaffung neuer Räume und Verbindungen in den Mittelpunkt stellt.

Es muss also nicht immer Berlin sein...

Tatjana Marwinski









**Nous ouvrons le Môle Seegmuller pour une première et dernière fois avant sa transformation. Ce geste participe d'un rapport renouvelé aux transformations de la ville. Mythe urbain, territoire de fantasmes pour toute une partie de la population strasbourgeoise qui le nomme encore Môle Seegmuller, l'îlot Malraux est aujourd'hui à un moment de basculement. Non seulement sa physionomie et ses usages vont changer mais il agit comme un signal du développement du projet urbain de Strasbourg et du déplacement du centre de gravité de la ville qui peu à peu glisse vers l'Est, le Rhin, le**

#### ART OF FAILURE [LAPS]

Nicolas Maigret et Nicolas Montgermont composent le duo Art Of Failure dont le travail se nourrit des avant-gardes historiques et d'expérimentations artistiques et scientifiques.

Art Of Failure opère des glissements ou des transpositions, notamment de concepts scientifiques vers le domaine plastique ou musical qui mettent en lumière des problématiques et des esthétiques propres aux technologies qui nous sont contemporaines. Leur travail est présenté sous de multiples formes : performances, installations, projets en ligne ou éditions. [Laps], installation sonore et visuelle utilise Internet comme un espace résonant.

Le réseau Internet est un espace qui prolonge le champ de nos expériences quotidiennes, néanmoins il reste difficile de s'en faire une représentation. Le projet [Laps] se base sur l'émission de flux sonores à travers le web. Les erreurs de transmission audio qui en résultent sont analysées, puis considérées comme un relevé potentiel et parcellaire de la topographie du réseau. Analogie à un paysage terrestre, cette topographie numérique se révèle être est un agencement instable de motifs, de formes et de contours qui permettent de multiples représentations mentales. Cette dimension imaginaire est rendue perceptible à travers une installation sonore et lumineuse immersive.

[Laps] nous renvoie ainsi à d'autres géographies qui s'articulent désormais avec celles que nous avons l'habitude de considérer et sur lesquelles Strasbourg se situe sans que la ville n'en ait encore véritablement conscience.

<http://laps.artoffailure.org>

#### CHRISTOPHER BAKER Murmur study

L'œuvre de Christopher Baker s'engage dans les réseaux sociaux, technologiques et idéologiques présents dans le paysage urbain. C'est un créateur d'artefacts et de situations qui révèlent et génèrent des relations entre ces réseaux. Son travail a reçu des distinctions internationales dans des festivals, galeries et musées. Il a exposé notamment au Minnesota Museum of American Artists. Il a participé au Fringe Festival de Minneapolis, Spark Festival of Electronic Music and Art à Budapest, et au Pixelache Festival à Helsinki.

Murmur Study a été créée en collaboration avec András Márton Juhász et The Kitchen à Budapest.

C'est une installation qui analyse la montée des technologies de micro-messageries telles que Facebook et Twitter. Cette installation se compose d'imprimantes thermiques qui surveillent en permanence Twitter pour y détecter les nouveaux messages contenant des variations sur les contenus émotionnels communs. Les messages contenant des centaines de variations sur des onomatopées telles que « argh, meh, grrrr, ooo, ewww » et « hmph » sont imprimés en une cascade sans fin de texte accumulé. Le document imprimé est recyclé ou réutilisé pour des projets futurs, des expositions.

Scannant les contenus émotionnels qui circulent sur les réseaux dématérialisés et les réinscrivant dans l'espace physique, Murmur Study vient s'articuler avec une fonction de « réceptacle des émotions de la ville » qui nous apparaît à force de fréquenter le Môle Seegmuller. Murmur Study a été créé en collaboration avec Márton András Juhász.

[christopherbaker.net](http://christopherbaker.net)

#### DAVID BURROWS Light of Other Days

David Burrows est un artiste « multiplateformes » dont le travail investit les champs du dessin, de la photographie, de la vidéo, de la performance et de l'installation multimédia. Après la John Bolton School of Physical Theatre, le RMIT et le Studio National des Arts Contemporains du Fresnoy, il a participé au Temps d'image à la Ferme du Buisson, à l'Européen Media Arts Festival à Osnabrück en Allemagne, au Festival International du Film de Sofia en Bulgarie...

David Burrows fait partie des artistes dont Ososphère aime à partager la trajectoire. Cette relation artistique, nourrie d'intimité et de propos croisés, nous amène tout naturellement à l'inviter à venir avec nous habiter ce lieu et à révéler quelques contours par la projection d'intimes repères. Il y présentera *Light Of Other Days*, une installation qui objective de petits riens de sa trajectoire individuelle pour les donner à voir et les faire entrer dans le langage universel du voyage, quitte à flirter avec des collectives nostalgiques.

Présentées dans ce contexte, *Light of Other Days* dialogue avec les flux qui bordent et prolongent la presque île et les ailleurs qu'ils promettent.

[www.davidburrows.info](http://www.davidburrows.info)

#### DJEFF REGOTTAZ & SYCLO Euphasia 0.1

Né en 1975, Djeff Regottaz vit à Paris. Enseignant chercheur, directeur artistique de Sciences Po Paris, il est le fondateur du studio de création numérique « Dekalko Studio ». Syclo est un collectif d'artistes/graphistes composé par Loïc Horellou et Loïs de Cornulier et qui travaille sur des projets allant de l'illustration à l'animation en passant par des installations interactives. Ses installations sont régulièrement exposées en France et à l'étranger : Pocket Films Festival au Centre Pompidou, Futur Cinema Festival de Montréal, f1af Gallery à New York, eArts Shanghai...

*Euphasia 0.1* est le fruit d'une résidence d'artistes à la Maison numérique d'Aix-en-Provence développée en partenariat avec M2F Créations et la Fondation Vasarely.

*Euphasia 0.1* constitue un environnement virtuel dans lequel évoluent des organismes artificiels sensibles aux influences extérieures. Les visiteurs peuvent nourrir ces créatures à l'aide de leur téléphone portable via sms et interagissent avec leur comportement - certains mots venant modifier la forme, la couleur, la capacité de se déplacer, de s'accoupler et de se reproduire.

À quelques encablures d'une trame bleue qui structure Strasbourg et mène jusqu'au Rhin, cette installation aquatique participative questionne la domestication du milieu naturel et l'influence que l'homme exerce sur celui-ci. « Jusqu'où l'intervention humaine peut-elle modifier les règles de l'évolution et la création ? La forme est l'expression de l'adaptation d'un environnement. Le visiteur devient partie intégrante d'un système évolutif, il est un partenaire des organismes virtuels en donnant et favorisant une « vie artificielle ».

[www.syclo.fr](http://www.syclo.fr)

[www.djeff.net](http://www.djeff.net)  
Collaboration entre Djeff Regottaz et le collectif Syclo.

#### WOUDI La danse des Ombres

La compagnie des Colis-Bruits développe des projets artistiques associant

la musique, la danse, les nouvelles technologies et les arts plastiques. Elle expérimente performances, spectacles, installations sonores et visuelles visibles au Cube à Issy-les-Moulineaux et à la Maison des Métallus à Paris.

*La Danse des Ombres* est une installation vidéo à comportement autonome. Le public est invité à regarder ces mondes vivants et s'immerger dans leur poésie. L'installation est composée d'une succession de films d'une durée de 1 à 3 minutes... Nous avons rencontré Woudi il y a plus d'un an dans un lieu qu'il habite de toute son âme et avons parlé, beaucoup parlé avant d'agir, car il nous proposait et nous donne de vue. C'est sur le projet de *La Danse des Ombres* que nos regards se sont arrêtés avec l'envie d'amener sa construction intime à en rencontrer d'autres qui se blottissent au cœur de notre ville.

Une large part de ces films a donc été tournée à Strasbourg lors de 2 résidences. Ils scrutent ainsi une métaphysique de la ville qui se niche au cœur du spectacle de ses lumières et ombres naturelles.

« J'ai vu des univers merveilleux, libres, vivants et profonds, m'arrêtant devant de micro événements aussi simples que banals mais si uniques et si sensibles, car constitués et inventés par le vent, le soleil, l'eau, les plantes, les animaux et quelques fois les hommes. En chercheur de trésors fragiles et précieux, un désir contemplatif m'obligeait à les immortaliser en les filmant quelques instants fixement et ce plaisir hypnotique rempli d'extases et de visages se devait comme une poésie d'être partagée. »

[www.woudi-tat.org](http://www.woudi-tat.org)

Production: Quatre 4.0

#### CYPRIEN QUAIRIAT Salle d'attente

C'est assez d'une *Salle d'attente* et de ses possibilités, que nous avons rencontré Cyprien Quairiat il y a quelques années. Né en 1980 à Tourcoing, il est passé par l'École des Beaux-Arts de Tourcoing et l'École du Fresnoy. Il vit et travaille maintenant à Roubaix. Il a exposé à la Fondation Miró à Barcelone, aux journées internationales de la photographie à Damas, à la Ferme du Buisson... *Salle d'attente* est une installation interactive basée sur un système de captation en temps réel qui interroge le principe de la salle d'attente. « Attendre c'est perdre et prendre son temps (...). Le lieu même attend le renouvellement de ses patients, il les observe et garde leurs empreintes. Le lieu devient alors miroir de l'état transitoire qu'il a généré. »

Aujourd'hui, nous re-créons cette installation et la plaçons au cœur de cet éphémère pour qu'elle devienne espace de rencontre entre les individus qui habitent la ville et qui, coïncés dans ce temps parallèle, se croisent pour former une galerie de portraits in situ.

<http://www.marieliebougeois.blogspot.com>

Diplômé de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1997 (DNSEP option Art) Pierre Filliquet vit et travaille en France et au Japon. Il a exposé au musée de l'Hospice Comtesse à Lille, au National Art Studio Goyang à Séoul, à la Fondation de l'Architecture à Luxembourg...

« Cette série d'images a été réalisée sur les territoires de la forêt rhénane. Je travaille ici depuis presque 10 ans dans la tradition des paysagistes grand-formistes américains et je continue... »

*La nef des fous* de Sébastien Brandt née là : *Das Narrenschiff*, le bateau qui porte les vices des hommes est celui qui naviguait en réalité dans les canaux de ces forêts au moyen-âge. Albrecht Dürer et Jérôme Bosch illustrèrent le livre. C'est ce qui me pousse à revenir sans cesse vers cette forêt à la fois belle et inquiétante : elle a été l'inspiratrice d'autres imaginaires qui me sont proches au-delà du temps et elle est universelle par son histoire mais aussi par les questions qu'elle pose sur la place de la nature aujourd'hui ».

« Ici exposée, cette série de photographies relie, Strasbourg au Rhin, à ses

Différents éléments extraits de différentes villes du monde sont ici rassemblés « par famille » pour donner de nouvelles fonctions au territoire. Par un simple survol de la main, le bout de ville que nous connaissons et au centre duquel figure le Môle Seegmuller devient une base de loisir, un site industriel ou encore un complexe sportif.

[www.aureliecyprien.net](http://www.aureliecyprien.net)

#### MARIE-JULIE BOURGEOIS Extension du vide

Directrice artistique dans l'audiovisuel, titulaire du Master Nouveaux Médias de l'ENSCL, exposée à la Nuit Blanche 2008, dans le cadre du festival Nêmo et au festival SIANA, de Futur en Seine ou du festival PIKSEL en Norvège, Marie-Julie Bourgeois a obtenu une bourse de créateur numérique de la fondation J.L. Lagardère.

Elle développe notamment des dispositifs interactifs s'articulant aux enjeux de la télé-présence, dans lesquels l'objet caméra est « une machine de vision qui envahit notre quotidien ».

« J'ai vu des univers merveilleux, libres, vivants et profonds, m'arrêtant devant de micro événements aussi simples que banals mais si uniques et si sensibles, car constitués et inventés par le vent, le soleil, l'eau, les plantes, les animaux et quelques fois les hommes. En chercheur de trésors fragiles et précieux, un désir contemplatif m'obligeait à les immortaliser en les filmant quelques instants fixement et ce plaisir hypnotique rempli d'extases et de visages se devait comme une poésie d'être partagée. »

[www.woudi-tat.org](http://www.woudi-tat.org)  
Production: Quatre 4.0

#### CYPRIEN QUAIRIAT Salle d'attente

C'est assez d'une *Salle d'attente* et de ses possibilités, que nous avons rencontré Cyprien Quairiat il y a quelques années. Né en 1980 à Tourcoing, il est passé par l'École des Beaux-Arts de Tourcoing et l'École du Fresnoy. Il vit et travaille maintenant à Roubaix. Il a exposé à la Fondation Miró à Barcelone, aux journées internationales de la photographie à Damas, à la Ferme du Buisson... *Salle d'attente* est une installation interactive basée sur un système de captation en temps réel qui interroge le principe de la salle d'attente. « Attendre c'est perdre et prendre son temps (...). Le lieu même attend le renouvellement de ses patients, il les observe et garde leurs empreintes. Le lieu devient alors miroir de l'état transitoire qu'il a généré. »

Aujourd'hui, nous re-créons cette installation et la plaçons au cœur de cet éphémère pour qu'elle devienne espace de rencontre entre les individus qui habitent la ville et qui, coïncés dans ce temps parallèle, se croisent pour former une galerie de portraits in situ.

#### PIERRE FILLIQUET Forêt Rhénane

Diplômé de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1997 (DNSEP option Art) Pierre Filliquet vit et travaille en France et au Japon. Il a exposé au musée de l'Hospice Comtesse à Lille, au National Art Studio Goyang à Séoul, à la Fondation de l'Architecture à Luxembourg...

« Cette série d'images a été réalisée sur les territoires de la forêt rhénane. Je travaille ici depuis presque 10 ans dans la tradition des paysagistes grand-formistes américains et je continue... »

*La nef des fous* de Sébastien Brandt née là : *Das Narrenschiff*, le bateau qui porte les vices des hommes est celui qui naviguait en réalité dans les canaux de ces forêts au moyen-âge. Albrecht Dürer et Jérôme Bosch illustrèrent le livre. C'est ce qui me pousse à revenir sans cesse vers cette forêt à la fois belle et inquiétante : elle a été l'inspiratrice d'autres imaginaires qui me sont proches au-delà du temps et elle est universelle par son histoire mais aussi par les questions qu'elle pose sur la place de la nature aujourd'hui ».

« Ici exposée, cette série de photographies relie, Strasbourg au Rhin, à ses

paysages et surtout à sa mystique. Ce devrait être une évidence, ce ne l'est sans doute pas : il y a pourtant peu à faire pour se laisser attirer irrésistiblement vers ce déterminant intangible du récit de la ville.

Artothèque-Médiathèque de Neudorf, Services des médiathèques de la Ville de Strasbourg.

Avec le soutien de Suez environnement.

*Du Rhin à la ville*

La vidéo *Du Rhin à la ville* retrace le trajet par voie fluviale depuis le Port Autonome de Strasbourg jusqu'au Rhin, puis le retour jusqu'aux armements Seegmuller, lieu de l'exposition Ososphère.

Ce trajet, bien qu'essentiel à l'économie de la ville depuis le début de son histoire est peu connu de ses habitants. Cette vidéo, réalisée à partir d'images argentiques en noir et blanc propose de redessiner cette perspective historique et contemporaine de manière subjective.

[www.pierrefilliquet.com](http://www.pierrefilliquet.com)

#### BERNARD PLANES Bumplt!

Issu de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs et de l'École Supérieure d'Art de Grenoble, Bertrand Planes détourne les objets et les pratiques usuelles afin d'en révéler de nouvelles fonctionnalités. Critique sur les technologies et les sciences, son travail sollicite souvent l'outil informatique et la collaboration de scientifiques.

De notre rencontre et de regards croisés sur Strasbourg et l'époque est née l'une de ces relations au long cours que nous chérissons.

L'installation *Bumplt!*, dont le nom est inspiré d'une technique utilisée pour simuler du relief en images de synthèse, utilise exclusivement les techniques graphiques mises en œuvre pour la génération d'univers virtuels.

Après avoir privé un objet de ses qualités de surface (ses textures), en le reignant en blanc, un projecteur vidéo, unique source lumineuse, les lui restitue virtuellement.

L'esthétique et l'histoire de l'objet évoluent devant nos yeux par une illusion d'optique : un récit apparaît, qui s'écrit entre la nature des objets ainsi interrogés et le vécu que le spectateur y projette. Ce dernier découvre alors peut-être à quel point il est l'auteur, au sens littéraire, de son quotidien.

Nous avons ainsi invité Bertrand Planes à dialoguer avec l'une des caractéristiques architecturales les plus spectaculaires du bâtiment du Môle Seegmuller pour en réécrire le récit, au-delà de la dimension fonctionnelle qui présida à sa mise en place.

NRS/Christian Jacquemin  
Merci VS  
[www.bertrandplanes.com](http://www.bertrandplanes.com)

#### ANTOINE SCHMITT Le Royaume des infrarouges

Artiste plasticien, ingénieur programmeur et designer, Antoine Schmitt a développé une pratique artistique pluridisciplinaire singulière autour de la création de formes « programmées pour être libres ». Il fabrique ainsi des objets ou des situations, systèmes physiques, visuels ou sonores, génératifs ou interactifs, qui interrogent les modalités de l'humain libre dans un monde complexe.

Il place la programmation, médium artistique qu'il considère comme radicalement nouveau par sa dimension active, au cœur de la grande majorité de ses créations...  
Son travail a été primé dans de nombreux festivals internationaux.

**port, l'Allemagne, l'Europe de l'Est. Par ce parcours artistique conçu pour s'inscrire dans la relation très particulière entre Strasbourg et ce bout d'elle-même, L'Ososphère propose aux Strasbourgeois de l'habiter pour la première fois. Incluant de nombreuses créations et commandes, ce parcours joue de l'architecture du lieu et de son implantation, dialogue avec son âme et sa fonction de réceptacle des émotions de la ville, se projette dans ses avenir, y crée des usages et des histoires.**



Ami de longue date de l'Ososphère, dont il est un sociétaire régulier, Antoine Schmitt y intervient en ancien Strasbourgeois qui mesure l'inscription de nos propositions dans la ville, ainsi que leur valeur universelle. Répondant à notre invitation de venir habiter avec nous ce mystère qu'est le Môle Seegmuller, il investit l'infrarouge « partie du spectre visuel que l'œil humain ne voit pas et qui pourtant existe, correspondant aux niveaux de chaleur et ondes proches », révèle la présence d'autres formes qui habitent ce niveau de réalité.

« Blanches et translucides, informes et toujours mouvantes, ces formes circulent avec une grâce nerveuse dans un ballet fluide et incessant. Les infrarouges relient les gens et les choses : ce sont les forces à l'œuvre. C'est leur royaume que nous voyons dans le miroir. Le monde contemporain est marqué par la complexité et par la multiplicité des courants de forces plus ou moins invisibles qui l'animent. L'installation *Le Royaume des infrarouges* propose l'existence de forces invisibles mais réelles autour du spectateur, par un dispositif simple et immédiatement lisible. »

Traitant ainsi des forces derrière les formes, cette installation renvoie le spectateur aux forces qu'il anime, visibles ou non, conscientes ou non. Où d'autre que dans ce réceptacle des métaphysiques de la ville pouvait-elle mieux prendre place ?

[www.gratin.org/as](http://www.gratin.org/as)

#### ZIMOUN 200 prepared dc-motors, jitter wire 1.0mm

Zimoun, né en Suisse en 1977 et autodidacte, est un sculpteur sonore dont le travail, exposé à la Bunkier Sztuki Gallery à Krakovie en Pologne, Platform Gallery à Winiwep on Contemporary Art Museum de Bucarest... et signe le paysage artistique de ces derniers mois.

Ses sculptures et installations sonores sont des œuvres gracieuses et mécaniques dont la simplicité structurelle révèle une série complexe de liens entre « l'artificiel » et « le biologique ».

Dans sa recherche artistique, Zimoun vise à élaborer des systèmes simples et élégants d'optique : un récit apparaît, qui s'écrit entre la nature des objets ainsi interrogés et le vécu que le spectateur y projette. Ce dernier découvre alors peut-être à quel point il est l'auteur, au sens littéraire, de son quotidien.

Nous avons ainsi invité Bertrand Planes à dialoguer avec l'une des caractéristiques architecturales les plus spectaculaires du bâtiment du Môle Seegmuller pour en réécrire le récit, au-delà de la dimension fonctionnelle qui présida à sa mise en place.

NRS/Christian Jacquemin  
Merci VS  
[www.bertrandplanes.com](http://www.bertrandplanes.com)

#### ANTOINE SCHMITT Le Royaume des infrarouges

Artiste plasticien, ingénieur programmeur et designer, Antoine Schmitt a développé une pratique artistique pluridisciplinaire singulière autour de la création de formes « programmées pour être libres ». Il fabrique ainsi des objets ou des situations, systèmes physiques, visuels ou sonores, génératifs ou interactifs, qui interrogent les modalités de l'humain libre dans un monde complexe.

Il place la programmation, médium artistique qu'il considère comme radicalement nouveau par sa dimension active, au cœur de la grande majorité de ses créations...  
Son travail a été primé dans de nombreux festivals internationaux.

« Ici exposée, cette série de photographies relie, Strasbourg au Rhin, à ses

Le projet met en scène des poissons électriques « faibles » qui perçoivent ou sentent électriquement leur environnement et communiquent les uns avec les autres en émettant dans l'eau des décharges électriques.

Ces poissons sont les prédécesseurs naturels d'un homme moderne bénéficiant de nouveaux sens grâce à la technologie.

L'installation plonge ainsi le visiteur dans le domaine de l'électro-perception, un univers de sons et lumières où, dans les surfaces réfléchissantes des aquariums, il ne perçoit pas uniquement son image mais également sa place dans la nature et ce, au moyen de la technologie.

Ces poissons sont exotiques mais renvoient également directement à la faune qui peuple le Rhin et ses canaux sur lequel le Môle Seegmuller est posé et que l'activité grouillante de la cité a tôt fait d'oublier - ou pire, d'ignorer. Ainsi citoyens-nous d'autres réseaux et flux d'informations, bien plus anciens que ceux que nous inventons et qui nous tendent un miroir : nous pourrions trouver quelques avantages à en prendre conscience.

Collaboration entre Frederik De Wilde et Lab[au]  
<http://lab-au.com>

#### NICOLAS SCHNEIDER Zone d'inondation

Nicolas Schneider est né en 1964 et a poursuivi ses études à l'École municipale des Beaux-Arts de la ville de Metz. Il a notamment exposé à la Galerie Riff Art Project, à Paris.

Nicolas dessine énormément, quotidiennement, et depuis toujours. À partir de petits dessins confinés dans ses carnets, il réalise de grandes peintures aquarelles sur papier, et agrandies au format XXL. L'élément principal de la pratique artistique de Nicolas Schneider est l'eau, qui importe au moins autant que le médium (l'aquarelle) et le support (papier etc.). Faisant écho aux relations houleuses entre le fleuve et la ville, que l'histoire a canalisées, ses œuvres viennent offrir la plus poétique des zones d'inondation à un lieu qui s'est toujours gardé de cette classification.

[www.nschneider.fr](http://www.nschneider.fr)

#### STÉPHANE CAUCHY Corde, bobine

Artiste sculpteur, Stéphane Cauchy propose des mises en scène qui font appel à la mécanique des fluides. Dans ses installations, il donne forme au temps qui passe, cherche à le déjouer. L'essentiel de son travail consiste à relier divers éléments entre eux, à connecter différents objets, trouvés ou fabriqués, en tout cas séparés de leurs fonctions premières, en attente d'existence. Les pièces ainsi réalisées, prennent parfois la forme d'improbables expériences de laboratoire, se font instruments d'observatoire de l'œuvre, ou encore apparaissent comme simples générateurs d'événements. Ses expositions ont été accueillies au musée maritime du Québec, à la galerie des Beaux-Arts de Rouen, à la galerie Guy Châtilliez à Tourcoing en 2002...

Invité pour ce nouveau temps d'Ososphère, il y installe *Corde, bobine*.

Ici exposée dans un lieu avec lequel elle fait corps, à la fois arborescente finale et racine de quelque chose, *Corde, Bobine* multiplie cependant les pistes évocatrices, invite au départ et rappelle que de même qu'il existe différentes directions à suivre, plusieurs chemins peuvent mener au même objectif.

[www.stephane-cauchy.com](http://www.stephane-cauchy.com)

#### SYMPTOHEM : FRANK MAHMOUDIAN & GRÉGOIRE TALON Télécommande

Frank Mahmoudian et Grégoire Talon travaillent sur la construction du récit audiovisuel dans l'espace, dans la continuité du travail entamé sur le projet Diffract qui explorait déjà les possibilités du mapping volumétrique appliqué à la narration vidéo.

« Le territoire d'investigation est l'image projetée et notre approche spécifique réside dans la destruction de ses supports, la création de dispositifs d'écrans légers et éphémères, des objets vidéo capables d'interroger la relation entre le spectateur, l'information et l'espace. Chacune des installations est une réponse unique pour un lieu unique. »

Comme un château de sable face à la mer, les entrepôts Seegmuller tiennent sur le Bassin d'Austerlitz une position instable à mi-chemin entre la mémoire et l'oubli. *Télécommande* présente ce lieu à travers un dispositif de vidéo surveillance, une intrusion subjective, comme un virus inoculé dans un système informatique. Libre à chacun d'en tirer son propre récit.

Production Quatre 4.0  
[www.frankmahmoudian.com](http://www.frankmahmoudian.com)  
[www.gregoiretalon.com](http://www.gregoiretalon.com)

#### SABRINA MONTIEL-SOTO, FABRICE CROIZÉ CALVACRÉATION Lago Negro

Calvacrreation est une plateforme nomade indépendante d'expérimentation, de réflexion et de création développée par le duo franco-venezélien Sabrina Montiel-Soto & Fabrice Croizé. Ensemble, ils créent des installations « immersives », confrontant les nouvelles technologies (étude sur la stéréoscopie) à des moyens traditionnels comme la photographie, la mécanique et différentes matières (porcelaine, terre cuite, bois). Ils questionnent notamment les notions d'espace et de vertige qui voient la réalité basculer vers des perspectives imaginaires.

L'installation *Lago Negro* nous met en lien avec des ailleurs auxquels Strasbourg est directement liée, que ce soit par sa fonction portuaire ou par sa vie quotidienne. Ce faisant, *Lago Negro* interroge ce lien effectif en l'augmentant de la relation intuitive qui se crée à l'expérience de l'œuvre.

Au-dessus du spectateur, les images aériennes d'une ville au bord d'un lac s'étirent, se distordent, se délient dans un ballet hypnotique sans fin.

Le pétrole sert d'écran à la projection d'une vidéo aérienne du lac de Maracaibo, énorme réserve d'or noir soumise à une pollution intense. Le médium et le sujet se confondent.

Conception & Réalisation : Sabrina Montiel-Soto & Fabrice Croizé  
Construction dispositif : Michel Croizé  
Production : Calvacrcreation  
Plateforme de création artistique France/Venezuela 2008

#### DAVID DE BEYTER Concrete Mirrors

David De Beyter est né en France en 1985, il vit et travaille à Bruxelles. Dans un travail poétique et interpellant, réaliste et onirique à la fois, David De Beyter propose un point de vue très personnel sur le monde qu'il habite, le donnant à voir sous forme de paysages en mutation entre nature et urbanisation.

entre des utopies passées et des perspectives surannées. Ce faisant il interroge les supposées évidences architecturales et urbanistiques en les ramenant à nos humaines incertitudes. Il a exposé à La Cambre à Bruxelles, au musée de l'Élysée à Lausanne en 2010.

« Ce projet est un faux documentaire photographique. Il traite de la représentation de l'ailleurs. »

C'est bien des visions dont il est question ici, qu'elles soient architecturales, scientifiques ou issues de la science-fiction, mais aussi de réinterprétations personnelles de ces visions. Ce corpus d'images propose des collages de différents niveaux de réalité, associant fantasme, réel, mythologie et utopie.

Le virtuel permet de donner une forme d'existence à certains projets architecturaux non réalisés. Ce croisement entre analogique et numérique participe de l'idée de mêler fantasme et réalité.

Cette exploration constitue dans sa finalité un territoire imaginaire, une sorte de zone test, marquée par le temps, perdue dans un anachronisme formel qui accentue le décalage entre vision prospective et mythologie déçue.

L'ensemble des photographies permet la construction d'un paysage mental. Nous offrant la dimension poétique qui guide le regard au-delà du bâti, sans doute ce paysage nous amène-t-il à ceux que, à force de lutte mentale contre le totalitarisme des images promotionnelles infographiques, nous tentons d'envisager pour cette partie de la ville qui va se transformer.

Soutien de la fondation Jean-Luc Lagardère sous l'égide de la Fondation de France, partenaire du Fresnoy. Production Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains.  
[www.myspace.com/davidebeyter](http://www.myspace.com/davidebeyter)

#### RADIO EN CONSTRUCTION Ososphère.radio En accès sur [www.radioenconstruction.com](http://www.radioenconstruction.com)

Radio en Construction déploie cette année encore ses studios mobiles pour créer une radio temporaire commune aux deux événements et alimentée en direct depuis les divers sites physiques investis par les deux festivals. Ce programme radiophonique thématique sera retransmis sur Internet en streaming audio (accès sur [www.ososphere.org](http://www.ososphere.org) et [www.radioenconstruction.com</](http://www.radioenconstruction.com)







